

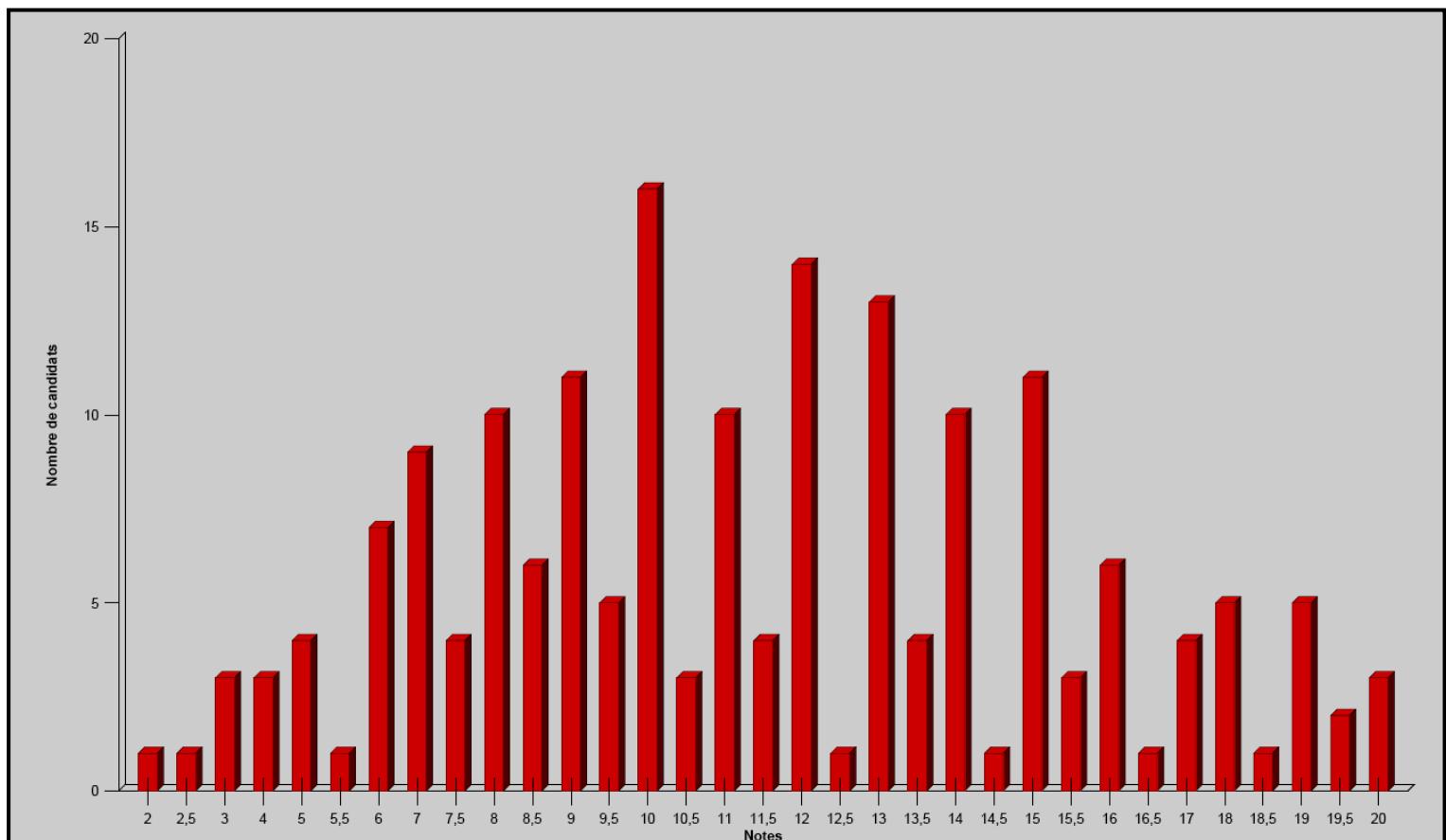
ÉPREUVE ORALE DE TP DE BIOLOGIE

1. MOYENNES ET ÉCARTS-TYPES

Concours	Nombre de candidats	Moyenne	Écart-type	Note la plus basse	Note la plus haute
C BIO	182	11,3	4,1	2	20
C ENV	72	12,9	3,7	7	20

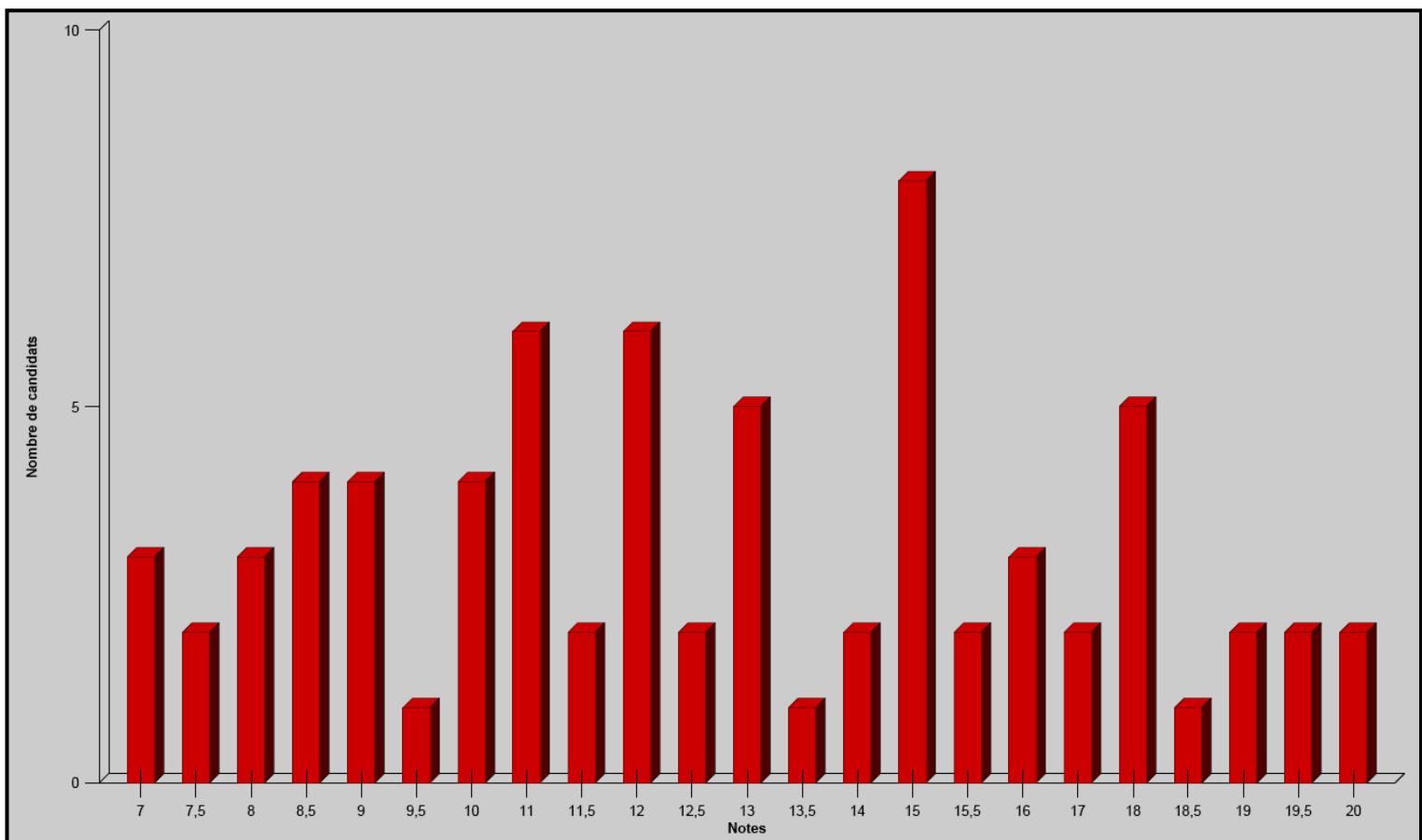
2. HISTOGRAMMES DES NOTES

*** C BIO**



SERVICE DES CONCOURS AGRONOMIQUES ET VÉTÉRINAIRES
CONCOURS C – SESSION 2016

✿ C ENV



3. OBSERVATIONS GÉNÉRALES

De manière globale, les jurys ont trouvé que les candidats étaient dans l'ensemble bien préparés à cette épreuve

D'une durée d'une heure (30 minutes de préparation, 20 minutes d'exposé - pour les deux sujets - et 5 à 10 minutes de questionnement), l'épreuve de biologie avec le jury s'est déroulée du 20 au 24 juin dans les locaux d'AgroParisTech, site Paris-Claude Bernard.

Les notes obtenues par les candidats à cette épreuve s'étendent de 2 à 20 avec une moyenne de l'ordre de 11,5. Cette épreuve a permis une bonne discrimination entre les candidats. A l'issue de l'épreuve, il n'y a pas de différence notable entre les notes attribuées par les différents jurys.

Le jury a été très attentif à la **démarche expérimentale** mise en place par le candidat, à savoir, réinvestir les connaissances théoriques assimilées en cours à partir des supports proposés par le jury. L'examen de ces derniers se révélant être le point de départ pour l'exposé, et non l'inverse.

L'exposé commence par une présentation du support, mais quelques (rares, heureusement) étudiants commencent leur oral par un exposé théorique sans lien avec les supports. Ceci est totalement contre-productif, le jury préférant favoriser **la démarche d'investigation**. Il n'est cependant pas nécessaire d'avoir fini l'intégralité de l'exposé pour dire au jury que le support est une "préparation microscopique de coupe transversale d'ovaire" par exemple.

Le « par cœur » est à proscrire. La partie théorique ayant été évaluée à l'écrit.

4. COMMENTAIRES (sur le travail des candidats et les erreurs le plus fréquemment commises)

De nombreux candidats proposent la réalisation d'une diagnose sans intégration dans une démarche analytique globale, cette démarche conduisant trop souvent à des plans en deux parties :

I) Diagnose II) Exposé (réponse à la question) ; ce qui est à bannir.

Tous les supports proposés aux candidats doivent être utilisés et comparés quand l'intitulé du sujet le demande. Un plan en deux parties : I) Échantillon 1 II) Échantillon 2 est également à bannir.

Pour réaliser le plan d'étude le candidat doit tenir compte impérativement du libellé du sujet.

La contrainte de temps étant à prendre nécessairement en compte, celle-ci ne doit cependant pas conduire les candidats à "oublier" les règles de sécurité et d'hygiène élémentaires lorsqu'ils manipulent les échantillons et le matériel mis à disposition (loupe binoculaire par exemple).

La notion « d'intérêts agronomiques » est mal-maîtrisée par un nombre non négligeable de candidats.

L'utilisation des appareils optiques doit se faire à bon escient en adaptant le choix œil nu, loupe binoculaire ou microscope à l'échantillon.

SERVICE DES CONCOURS AGRONOMIQUES ET VÉTÉRINAIRES
CONCOURS C – SESSION 2016

De plus, mettre un échantillon - comme un insecte - sous la loupe binoculaire et le commenter de loin n'est pas acceptable.

Afin de rendre compte du travail effectué sur les supports (dissection, préparation microscopique, test à l'eau iodée...), il est important que les candidats s'assurent que les membres du jury aient accès visuellement aux résultats, par l'intermédiaire de dessins d'interprétation par exemple.

Il est par ailleurs exigé des candidats une indispensable honnêteté intellectuelle, en particulier lors de la présentation des résultats de leurs observations et manipulations. Celle-ci fait partie intégrante de la démarche et de la rigueur scientifiques évaluées par les jurys.

Il a été précisé sur chaque intitulé les attendus quant à l'exploitation des supports en termes d'observation, de préparation et de dissection. Il est fâcheux de voir du matériel disséqué quand le sujet stipulait précisément de ne pas le faire. Cela conduit le candidat à exploiter le support de manière inappropriée et souvent à passer à côté du sujet demandé.

Il est rappelé qu'un échantillon qui ne doit pas être disséqué peut néanmoins faire l'objet d'une démarche d'analyse complète.

Enfin, bien que la durée de restitution orale soit courte, il est demandé aux candidats de veiller à la maîtrise des niveaux d'organisation du vivant, notamment cellule/tissu/organe/organisme. Cependant, les candidats ont tenu compte des remarques précédemment formulées et ont le plus souvent réalisé des supports d'illustration rigoureux et ont un niveau de connaissance scientifique correct.